

LIVRES D'IMAGES

■ *Au Chardon Bleu* de Patrick Fort, *Jeudi* (Des yeux au bout des doigts). Les images tactiles - bien qu'elles n'aient rien à voir avec le titre de l'album - proposent une découverte ludique des pleins et des creux, du rond et de la ligne brisée. La gamme chromatique des illustrations, pour les voyants, rend compte symboliquement du silence et du mystère du monde polaire

■ *Grandir une petite maison* qui prend des gros risques pour éditer des grands livres. Dans *Envolez-vous oiseaux !* Suekichi Akaba fait preuve d'un art consommé de la mise en pages. Un homme découvre le vaste monde en cherchant à rattraper les motifs de son kimono qui ont la forme de libres oiseaux et se sont envolés. L'illustrateur - un des plus grands de son pays - utilise la subtilité des procédés de la peinture japonaise pour évoquer le suspens de la poursuite et créer une dynamique plastique superbe. Chaque page surprend : un jeu avec le cadre, une lecture horizontale comme celle des rouleaux et l'histoire rebondit dans des univers différents. Nul doute que le livre comptera parmi les classiques du genre.

Chez le même éditeur, *Jour de marché* de Ana Chechile et Elbio Mazet, coll. *Le passerêve*, renoue avec la tradition de la bibliophilie longtemps abandonnée dans les albums pour enfants. Un ouvrage in quarto raisin de 52 pages, orné d'une peinture à l'huile sur carton en couverture et accompagné de superbes gravures sur bois en noir et blanc. Le sujet est tout entier annoncé dans le titre.



Envolez vous oiseaux !,
ill. S. Akaba, Grandir

■ Chez Hachette de Michelle Daufresne, *Têtard Pot de colle* en Cadou album. Grâce à leur réédition dans un format supérieur les délicates aquarelles de Michelle Daufresne respirent mieux.

■ Chez Milan de William Mayne, ill. de Sarah Fox-Davies, *Trois petits renards*. Le récit insolite d'une chasse au renard dans une ville. L'exquise minutie de l'illustration, sa radieuse sensibilité s'applique à découvrir les beautés de l'environnement aussi bien dans un univers naturel qu'urbain. L'histoire tourne rond : elle charmera autant les lecteurs enfants que les adultes.

■ Chez Ouest-France de Lucy Cousins, *Animaux de la campagne*, *Animaux chéris*, *Animaux du jardin*, coll. *Mes petits animaux*. Le parti pris de modernisme du graphisme de Lucy Cousins convient bien à ces petits imagiers. Le schématisme des formes, l'audace détonante des couleurs, la liberté d'une typographie manuscrite rendent immédiatement attirants ces petits animaux familiers.

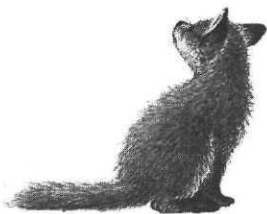
■ Chez Messidor-la Farandole, *Les petits mots des petits mômes* de Bernard Epin et Pef. Une réussite graphique, verbale, et éditoriale. Bourré d'idées, de trouvailles l'objet ne cesse de surprendre tant son utilisation sous des formes différentes semble inépuisable. L'emploi des différentes natures de papier, de typographie, les découps des pages provoquent des effets comiques nombreux et variés !

■ Au Père Castor-Flammarion, dans la collection *Albums du Père Castor*, Farfadet, *La grosse noix* d'Anne-Marie Chapouton, ill. Gérard Franquin. Une histoire apparemment traditionnelle mais pleine de surprises, une illustration riieuse dont la grande habileté relance constamment le suspens grâce à un découpage séquentiel libre et à la variété de la mise en pages. L'excellent rapport texte-image suscite une narration en images dynamique et malicieuse.

■ Chez Rouge et Or de Norman Messenger, *La maison d'Annabelle*.

Un livre animé dont le raffinement des illustrations permet de découvrir tous les trésors cachés d'une jolie maison anglaise.

C.A.P.



Trois petits renards,
ill. Sarah Fox-Davies, Milan

■ Nous avons signalé dans le numéro 137-138 un abécédaire publié par les éditions Saphir dont voici les coordonnées : Editions Saphir, Fazia Kerrad, 43, rue de Fourqueux, 78100 Saint Germain en Laye

PREMIÈRES LECTURES

■ Chez *Bias*, en Textimage, un conte moderne de Dominique Simon, *Ponante et Levante*. L'histoire de deux sœurs jumelles dont l'une, belle et jalouse, réussit à transformer sa sœur en un superbe chêne. Plus tard, l'arbre servira à sculpter la figure de proue d'un navire... Un livre à se faire raconter à partir de 8-9 ans, plutôt qu'à lire seul. Pour l'illustration on ne peut que constater la très forte influence de Jean Claverie, dont Dominique Simon est l'élève.

■ Chez *Hachette*, en Livre de poche copain, *Julie et le serpent* Guili-

Guili de Roselyne Morel, illustré par Boiry. Julie est en CE1. Antoine, le caïd, est en CM2 et il use de sa force pour voler l'argent de la cantine de Julie. Pleine de caractère, Julie ne veut pas dénoncer son agresseur... alors, elle se débrouille, prend des leçons de judo et... découvre que le rire peut être une arme redoutable ! Un peu longuet, mais agréablement illustré.

■ Chez *Nathan*, en Marque-page, de Jean-Loup Craipeau, *Ma victoire sur Cauchemar* montre méticuleusement tous les tiraillements d'un petit garçon pris entre les peurs nocturnes et un raisonnement lucide sur le manque de fondement de ses craintes. Car, comme il le dit si bien, quand on a soif en pleine nuit : « L'aller n'est pas le pire. On allume les lumières au fur et à mesure ». Mais au retour... Une peur qui ne peut trouver qu'une solution personnelle. On peut regretter que l'illustration de Danny Juchtmans manque de force pour traduire ces sentiments.

On reste dans le même univers de peur de la nuit avec *Pourquoi demander la lune ?* de Thierry Jonquet. Un enfant unique, gâté mais dont les parents ne sont pas très présents ni chaleureux, est déprimé. Il semble que ce soir là tout se ligue contre lui et, sans savoir pourquoi, Loïc fugue. Un ton très contemporain, illustré également de façon moderne et dynamique par Eric Provoost.

En Arc-en-poche Kangourou, dans *La fille de Dracula*, Mary Hoffman a utilisé, avec talent et humour tous les lieux communs traditionnellement attachés aux vampires, et a réussi à faire d'un récit machiavélique une comédie - frissonnante

tout de même - en situant son histoire au moment de la fête de Halloween. L'illustration de Chris Riddell est bien dans le ton : mi-figue, mi-raisin !

Dans *Mary et le génie*, Rose Impey oppose un génie grincheux et misogyne à une petite fille délurée et tenace. C'est bien elle qui sortira victorieuse des trois vœux détournés par le perfide génie ! Une sympathique histoire illustrée par André Amstutz.

■ Chez *Rouge et Or*, en Première lecture, *Donne-moi ça, sinon...* de Thierry Lenain, illustré par Boiry. Abdel, la brute, terrorise Clément et lui vole régulièrement son goûter à l'école. Mais dans ce rapport de force tout n'est pas si simple : Abdel se sent fort lorsqu'il vole, mais humilié s'il devient mendiant. De son côté Clément n'a pas la conscience tranquille en mangeant son goûter devant Abdel. Une bonne analyse des sentiments contradictoires qui sont en tout un chacun.

A.E.



Donne-moi ça, sinon...,
ill. Boiry, Rouge et Or